

**EMARINETTE
ODOZEVILLE**

C'est comme ça que don Quichotte décida de sauver le monde

Créations 2023 et 2024



Deux pièces pour femmes chevaleresques

Création 2023 // Acte 1 // Pièce pour huit interprètes pour espace public
Création 2024 // Acte 2 // Pièce pour neuf interprètes au plateau

Ensemble. Unies.
Singulièrement plurielles.
Elles ont la jouissance bordélique.*

Distribution Acte 1

Chorégraphe **Marinette Dozeville**
Interprètes **Dominique Le Marrec, Flozif, Justine Agator, Lora Cabourg, Paola Daniele, Sijia Chen, Marie Vivier, Lucille Mansas**
Musique **Fanny Lasfargues**, bassiste
Regard Féministe **Rachele Borghi**
Créatrices lumières **Louise Rustan et Agathe Geffroy**

Production Yapluka - Cie Marinette Dozeville
Coproduction : Tridanse (3bisf - Centre d'arts contemporains d'intérêt national - Aix-en-Provence, Le Citron jaune - CNAREP - Port-Saint-Louis-du-Rhône, Vélo Théâtre - Scène conventionnée pour le théâtre d'objet et le croisement des arts et des sciences - Apt) ; Théâtre de Lorient - CDN ; MAIF Social Club - Paris.
Soutiens : Aide à la création arts de la rue - Ministère de la Culture, DRAC Grand Est.
Résidences : Centre Chorégraphique National Roubaix Hauts-de-France - direction Sylvain Groud ; La Coopérative Chorégraphique - Caen ; Compagnie THOR / Thierry Smits - Bruxelles ; Carreau du Temple - Paris ; Studio D42 - Verpel.

Distribution Acte 2

Chorégraphie **Marinette Dozeville**
Interprètes **Delphine Mothes, Dominique Le Marrec, Flozif, Lora Cabourg, Lucille Mansas, Marie Vivier, Paola Daniele, Pénélope Estevez, Sijia Chen**
Assistante mise en scène **Do Brunet**
Musique **Fanny Lasfargues**
Costumes **MDLXIII et Jennifer Minard**
Créatrices lumières **Louise Rustan et Agathe Geffroy**

Films **Frédéric Xavier Liver et Marinette Dozeville - MDLXIII**
Interprètes films **Delphine Mothes, Dominique Le Marrec, Flozif, Justine Agator, Lora Cabourg, Lucille Mansas, Marie Vivier, Paola Daniele, Sijia Chen**

Production Yapluka - Cie Marinette Dozeville
Coproduction : Le Manège, Scène nationale - Reims ; ACB, Scène nationale - Bar-le-Duc ; Charleroi danse - Centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles ; Les Subs, lieu vivant d'expériences artistiques - Lyon
Soutiens : Aide à la résidence chorégraphique en milieu rural - Ministère de la Culture, DRAC Grand Est, Ville de Reims
Résidences : Département des Bouches-du-Rhône - Centre départemental de création en résidence Domaine de l'étang des Aulnes, en partenariat avec KLAP Maison pour la danse - Marseille ; Césaré - Centre national de création musicale - Reims ; Studio D42 - Verpel ; La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne - Vitry-sur-Seine

Production **Annabelle Guillouf**, Diffusion **Marie Maquaire**, Développement **Julie Trouverie**, Administration **Anita Thibaud**

Photos © **Marie Maquaire**

C'est comme ça que don Quichotte décida de sauver le monde

Quête utopiste peuplée de personnalités chevaleresques déclinées au féminin, singulières et plurielles, *C'est comme ça que don Quichotte décida de sauver le monde* est une création en 2 Actes interprétée par des danseuses et des activistes.

Ensorcelleuses, influenceuses, tisseuses de toiles et bâtisseuses de cathédrales invisibles, c'est avec tendresse et radicalité qu'elles cultivent l'amour sororal et font corps collectif.

Acte 1, espace public et lieux non dédiés en 2023 ; Acte 2, plateau en 2024

don Quichotte au féminin

Dans la perspective de questionner nos personnages, mythes fondateurs, culture et patrimoine hérités, portés quasi exclusivement par des créateurs hommes, il s'agit de remettre en jeu dans un contexte contemporain le personnage populaire et follement humaniste de Cervantès, sous la forme d'une déclinaison de femmes chevaleresques, singulières et plurielles. La/les figures de don(s) Quichotte(s) sont des sources d'inspiration pour aller dans une libre écriture interprétative, revendiquant une jubilation des corps, une joie, une fantaisie et une liberté contagieuses.

1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1... = 1, deux pièces entre individualités et sororité

Après la figure solitaire d'une Lilith (*Là, se délasse Lilith...*, 2018) et l'utopie d'une communauté féminine (*AMAZONES*, 2021), *C'est comme ça que don Quichotte décida de sauver le monde* s'appuie sur des processus de création expérimentaux, navigant sans cesse en aller-retours entre temps de recherches collectives et individuelles, pour tendre vers une conciliation possible entre singularités fortes et sororité intime.

Ecriture chorégraphique

L'écriture s'envisage ici comme un rituel de guérison individuelle et collective, un processus de reprogrammation, invitant le public à rejoindre le mouvement.

Acte 1

Souhaitant être réactivé de manière personnalisée à chaque représentation en synergie avec la structure programmatrice, l'Acte 1 pour espace public et espaces non dédiés répond à une écriture chorégraphique performative. Construite à partir de rituels, scores, modules et principes de jeux, sa trame lui permet d'être envisagée sous différents formats et durées, allant d'un format "spectacle classique", à une durée performative de plusieurs heures, en écho à une occupation artiste.

Acte 2

A partir du vaste répertoire de matériaux convoqués, l'Acte 2 posera une écriture scénique et frontale composée de motifs qui s'enchevêtrent, se déclinent, se relaient, se perdent et se retrouvent, de signes qui se nourrissent et se font écho, dans l'idée de raconter symboliquement une permanence politique.

Femmes chevaleresques

Profils singuliers, tempéraments de feu, assurément chevaleresques, ces femmes et personnes non-binaires sont conviées pour chercher ensemble et individuellement à quoi ressemble leur chevalière-à-venir. Elles sont danseuses ou activistes entre 22 et 60 ans, aux parcours de vie et aux corps divers, cultivant la même tendresse radicale, et partageant une conscience aigüe de ce qu'est un corps politique.

L'envie et les enjeux sont que la danse entraîne la danse, la joie entraîne la joie, la puissance entraîne la puissance, le courage entraîne le courage, la fantaisie entraîne la fantaisie... Réintroduire du rêve dans un processus de création, et donc énoncer de ne pas savoir à l'avance où tout cela nous mènera-t-il...

Sourire au coin des
lèvres, poings levés.
Grands sauts, on
les voit par-dessus
les collines.
Grands sauts, elles
arrivent.*

Elles serpentent de leurs bras funestes.
Elles menacent de leurs bras joyeux.
Elles matraquent les regards et l'imaginaire.
Elles jouent. Surtout. Oui. Elles jouent.*

Infiltration chorégraphique et politique, de l'Espace Public au plateau

En arrière-plan se trame la question de la nécessité d'investir un espace, qu'il soit public ou scénique.

Acte 1

En écho à la problématique de la place qu'occupent les femmes dans l'espace public, s'est dessinée notre nécessité de l'investir et de l'activer.

A l'opposé d'envahir par volontarisme, spectaculaire et démonstration, notre proposition chorégraphique infiltre l'espace public et ce dont il est fait, par une puissance sensible et une qualité relationnelle entre les interprètes. Comment on infuse, comment on induit, comment on stimule par des états de corps, par une conscience perceptive entre eux et dans l'espace.

Ces femmes-paysages, tout sauf passives, s'appuient sur la force déployée de leurs personnalités collectives pour ouvrir un champ des possibles et l'utopie qui va avec.

Acte 2

Côté plateau, l'envie se poursuit avec la représentativité d'une diversité de femmes, dont la moitié étant professionnelles du féminisme mais amatrices en danse, ne se perçoivent pas au départ comme légitimes à partager un plateau avec des danseuses professionnelles.

Chargées du défi précédent, il s'agit de ne pas s'attarder au plateau, mais au contraire de diffuser, avec assurance et sérénité, la puissance énergétique contractée en plein air, au plus près des publics.

Dans une quiétude qui n'aurait rien à prouver, à l'inverse d'une danse qui court après un espace scénique à conquérir, leur danse en prend tranquillement possession, face à face avec le public, mètre carré après mètre carré. La multitude des interprètes témoigne de la multiplicité de femmes convoquées par la pensée et l'imaginaire.

Faire corps enchevêtrés – Construire l'alliance*

Médiation culturelle

Ateliers

En amont de l'Acte 1, Marinette Dozeville propose des ateliers pour publics complices, une sensibilisation à la pièce, au travail corporel et sa traduction politique. C'est une invitation à la mobilisation, à participer dans le consentement à cette propagation. Les participant.tes feront le lien entre les interprètes et les publics pendant la performance. Leur mission, sans injonction, ira de distribuer des petits mots jusqu'à danser ..!

De même, se tient l'envie d'inviter d'autres femmes à venir sur le plateau pour le dernier tableau de l'Acte 2, symbolisant le désir de démultiplication, de mobilisation, et de diversité des représentations.

Ateliers de 3x3h ou temps immersif d'une journée, implication d'une quinzaine de personnes minimum.

Partages de pratiques

En écho aux historiques "cercles de femmes", espaces bienveillants de discussions et d'échanges, le processus de création de *C'est comme ça que don Quichotte décida de sauver le monde* développe tout un répertoire de partages de pratiques, à la lisière entre soin et danse. Ces pratiques peuvent être mises en partage à travers la mise en place d'ateliers.

Personnes ressources

La singularité de la distribution de cette pièce offre un panel de savoirs-faire et de pratiques allant bien sûr de la danse aux spécialités de chacune (conférences, sensibilisations, initiations féministes). Des ateliers en ce sens peuvent être réfléchis en complicité avec la structure culturelle.

Se soustraire.
Arracher les espaces.
Faire de son dos, un
pont.*

La compagnie

La compagnie Marinette Dozeville est une compagnie chorégraphique implantée à Reims en région Grand Est. Son travail de recherche démarre en 2003 avec la création d'un solo "carte de visite" : *D'ailes*. En 2006 sort *Rupture d'anévrisme*, pièce "grand format" pour deux danseuses, un musicien et un vidéaste, qui laisse entrevoir le goût prononcé de la compagnie pour les collaborations artistiques. Parrainée par le Théâtre Louis Jouvet - Scène conventionnée des Ardennes, la compagnie crée *Dopamine* en 2007 et *Précaire* en 2009, en collaboration avec le compositeur Sébastien Roux. Puis le Manège - Scène nationale, Reims, prend le relais de cet accompagnement (2009-12). Sont alors créés : *MU - Saison 1 / La femme manteau* en collaboration avec le marionnettiste David Girondin Moab en 2010, *Performing bal disco - Le bal dont vous êtes le héros !*, bal moderne participatif en 2011, et *PERF*, one woman show chorégraphique en 2012. La compagnie est ensuite en résidence pour deux saisons avec Arts Vivants 52, pendant laquelle *VOAR* ou l'heure du Vertige, pièce pour 5 interprètes, voit le jour en 2014.

Puis, *MU - Saison 2 / Vénus anatomique* en collaboration avec la vidéaste Do Brunet sort en 2014 au Centre culturel numérique Saint-Exupéry à Reims. Artiste compagnon du Manège - Scène nationale, Reims en 2016-17, la compagnie crée *Dark Marilyn(s)*. Pièce marquante dans l'évolution de son parcours autour des figures féminines, *Là, se délasse Lilith...*, Manifestation d'un corps libertaire est créée au Cellier à Reims en 2018. *Ma vie est un clip*, création 2019, affirme l'engagement de la compagnie dans son travail de rencontre entre écriture contemporaine et public. En 2019-20 elle est artiste associée au Nouveau Relax - Scène conventionnée de Chaumont, et en résidence à Scènes & Territoires.

En 2020, de la rencontre entre Marinette Dozeville et le plasticien Frédéric Xavier Livernait *BREAKING THE BACKBOARD*, performance pour une équipe de basket féminine, abordant le rapport à l'engagement, à l'effort, le lien entre art et société. Tissant de nouveaux partenariats, la compagnie poursuit ses recherches et explorations chorégraphiques sur le Féminin à travers la création d'*AMAZONES*, septuor de danseuses, librement inspiré de *Les Guérillères* de Monique Wittig, au Manège - Scène nationale, Reims en novembre 2021. Et pour la 2e saison, la Fondation Abbé Pierre commande à la compagnie des ateliers en direction de ses publics et la création d'un grand bal participatif *Vous dansez ?* pour le Festival C'est pas du luxe, en partenariat avec la Garance - Scène nationale, Cavaillon.

Lascives, elles dorment les unes sur les autres, et sentent l'hymys sous leurs corps enchevêtrés.

Respiration profonde, souffle court, elles se préparent au combat.

Respiration profonde, souffle court, elles se préparent au banquet. *

Passer de la bergère à la chevalière.*

Marinette Dozeville

Découvrant très tôt la nécessité du mouvement et de l'effort comme expression de soi au monde, Marinette Dozeville suit un cursus en danse classique au CNR de Versailles puis au Conservatoire Marius Petipa de Paris et obtient son diplôme d'Etat à 18 ans. Formée à la danse contemporaine à l'Atelier de l'Envol, elle y découvre l'univers de nombreux chorégraphes, tel Hervé Diasnas, avec qui elle continue de travailler. Elle affirme ainsi son affinité pour la puissance du geste et l'engagement du corps au plateau. Interprète et collaboratrice auprès de Christine Brunel, Valérie Lamielle, Julie Nioche, Catherine Toussaint, Angélique Friant, elle développe parallèlement son travail d'auteure. Confrontant son processus d'écriture à d'autres univers, elle met en place des rencontres artistiques, via le projet *MU* avec marionnettiste, vidéastes, plasticien, développeur numérique, et travaille avec de nombreux compositeurs, Sébastien Roux, Hubert Michel, Pierre-Yves Macé, Uriel Barthélémi, Dope Saint Jude.

Fascinée par les figures féminines et véritablement obsédée de la culture populaire, ses pièces tirent le fil d'une recherche sur le Féminin, ses mythes et ses représentations (*Précaire*, *MU-Saison 2 / Vénus anatomique*, *Dark Marilyn(s)*, *Là, se délasse Lilith...*, *AMAZONES*, *C'est comme ça que don Quichotte décida de sauver le monde*), réactualisant en permanence la question relationnelle entre l'œuvre et le public à travers pièces, projets participatifs et extensions diverses du plateau (bals, training du spectateur, débats / conférences, collectes de témoignages, *Ma vie est un clip*, *BREAKING THE BACKBOARD*).

Fanny Lasfargues

Née en 1982 à Vitry-sur-Seine, elle est issue du département Jazz et musiques improvisées du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Contrebassiste, bassiste, improvisatrice, avec comme point d'ancrage le groove, elle explore par un foisonnement d'objets et de traitements électroniques les limites sonores de ses instruments. Présente depuis les balbutiements de *COAX*, c'est au sein du collectif de musiciens basé à Paris que naissent ses premiers projets *Rétrovisseur*, *Pipeline*, *Q*, *Brazil Mashup*, ainsi que son solo, performance improvisée.

Compositrice tournée vers la création multi-disciplinaire elle écrit pour ses dispositifs, les musiques des spectacles *Du Rêve que fut ma vie* - cie Les Anges au Plafond, *Croise-moi* - cie Wendinmi, *La Nouvelle Ronde* - Johanny Bert, *C'est comme ça que don Quichotte décida de sauver le monde* - Marinette Dozeville.

Vous pouvez également l'entendre sur scène dans *Kogoba Basigui* et *Eurythmia* d'Eve Risser, le quartet *Halés*, le trio *QonichoD !* et le duo *SkullTone*.

Aux confins de l'ambient expérimentale Fanny Lasfargues invente une musique concrète d'un genre nouveau et révèle un « instrument-monde » peuplé de nouvelles références et d'une poésie électronique.











ACB, Scène nationale - Bar-le-Duc

C'est comme ça que don Quichotte décida de sauver le monde

Deux pièces pour femmes chevaleresques



Contacts

Cie Marinette Dozeville
72/74 rue de Neufchâtel
51100 Reims
ciemarinette.dozeville@gmail.com
www.cie-marinette-dozeville.net

Marinette Dozeville, artistique 06 22 78 80 27
Annabelle Guillouf, production 06 26 79 27 78
Marie Maquaire, diffusion 06 03 54 67 93
Julie Trouverie, développement
Anita Thibaud, administration